

## Marie Moret à Henri Buridant, 2 décembre 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation4 p. (358r, 359v, 360r, 361r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 2 décembre 1895, consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47218>

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[2 décembre 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famillistère, appartement n° 276

### Description

RésuméLivraison de 305 exemplaires du numéro de novembre 1895 du *Devoir* au lieu de 300 : Buridant a pu vendre 4 exemplaires. Suppression de Pompéry et Contadeur des registres d'abonnés au *Devoir*. Demande de remercier Piponnier pour son information sur l'expédition des foyers économiques à Nîmes et les documents communiqués sur les groupes et unions. Sur l'expédition par l'imprimerie Laporte des brochures demandées par François Dequenue. Sur le classement des archives du Famillistère : « Ah ! si l'on pouvait ordonner le classement des monceaux de papiers que vous m'avez dit se trouver au 4e ! Là peut-être il y a des choses précieuses. Je m'étais promis d'y monter avec vous, je ne l'ai pu faire avant mon départ. Je me propose de le faire au retour. » Sur

l'abonnement d'Albarracín et le changement d'adresse d'expédition du journal *L'Association ouvrière* à Jules Pascaly. Les exemplaires du numéro de décembre 1895 du *Devoir* partent aujourd'hui de Nîmes pour Guise : en faire l'envoi le plus tôt possible avant les encombrements de la poste en fin d'année. Météorologie à Nîmes : le mistral se lève. Compliments à madame Allart.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Archives](#), [Météorologie](#), [Périodiques](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Albarracín, Francisco \(1840-1925\)](#)
- [Allart \[madame\]](#)
- [Contadeur, A.](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)
- [Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#)
- [Poulain, Firmin](#)
- [Roger et Laporte](#)

Œuvres citées [L'Association ouvrière, Paris, 1893-1944.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 17/10/2023

---

Nîmes 2 Dec. 1898

Mon cher Buridan,

J'ai votre lettre du 28 nov. et les diverses choses annoncées par vous. Merci.

Prenez bonne note de vos informations. Puisque vous avez eu à vendre quatre exemplaires du "Devoir" de Novembre, il est heureux que l'imprimeur vous en ait envoyé (inconsciemment) 505 au lieu de 300.

J'ajoute à mon registre Messieurs Pampéry et

Contadeur. Veuillez faire le même au vôtre.

— Merci d'avoir rendu à M. Piponnier son exemplaire du "Devoir".

Veuillez lui dire : <sup>la lettre du 13 oct.</sup> "combien je le remercie de son mot sur 'Les appareils qui font route pour Nîmes'. J'aurai le plaisir de lui écrire dès qu'ils seront arrivés.

2<sup>e</sup> Que les deux nouveaux documents qu'il vous a remis pour moi concernant les Groupes et Unions me sont très précieux; que spécialement en ce qui touche le Familistère, l'un d'eux me donne le nombre des



membres classés dans les  
groupes - cliques tout  
je regrettais vivement  
l'absence. ~~Le moindre des faits~~  
se rapportant à cet Essai  
de libre représentation du  
travail est du plus grand  
intérêt pour moi.

3<sup>e</sup> que j'ai eu l'occasion  
de voir à l'imprimerie  
Laporte, laquette de M.  
Dequenne réclamant les  
brochures et que ces Messieurs  
doivent avoir en mains  
la réponse des Laporte et  
la réception du chemin de  
fer prouvant que les  
brochures réclamées avaient  
quitté Nîmes le 16.

4<sup>e</sup> Enfin, offrez à

Monsieur Pinonier  
pour lui et toute sa  
famille l'expression  
de nos meilleurs senti-  
ments, à tous, ici.

— Je reviens à votre lettre.  
Les expéditeurs du journal  
"Verdad e Luz" se servent toujours  
de papier écrit pour  
envelopper le journal.  
Cet écrit ne signifie rien.  
Vous pouvez garder le  
tout pour les vieux  
papiers.

— Merci d'avoir reçu les  
lettres près de M. Poulain.  
Sa réponse, toute pleine de  
délicatesse, m'a fait grand  
plaisir.



Veuillez le réadresser  
à M. Pascaly.

J'ai écrit, à nouveau,  
à l'administrateur

Merci à vous-même de vos  
nouvelles recherches de  
documents sur les faits  
du passé, Groupes, Unions,  
etc. etc. si l'on pouvait  
ordonner le classement  
des morceaux de papiers  
que vous m'avez dit de  
trouver au <sup>4<sup>e</sup></sup> La  
pout-etre il y a des choses  
précieuses. Je m'étais  
promis d'y monter  
avec vous, je ne l'ai pu  
faire avant mon  
départ. Je me propose

de le faire au retour.

— L'abonnement à Barradin  
fait toucher à sa fin. Je  
suppose que cette famille  
est encore en France; ne  
lui faites pas présenter  
de traite. Il se réabon-  
nait en envoyant, de  
Buenos Ayres, une valeur  
sur Paris. S'il ne se  
réabonne pas, nous  
l'effaçons et voilà tout.

— Un de nos échanges:  
"L'association ouvrière,  
dont j'avais demandé  
que l'envoi fut fait  
directement à M. Pascaly)  
arrive encore au Familistère."



Veuillez le réadresser  
à M. Pascaly.

J'ai écrit, à nouveau,  
à l'administrateur  
pour le prier de changer  
l'adresse.

— Le "Levoir" de décembre  
est expédié pour Gussé,  
aujourd'hui. J'espère  
donc qu'il vous arrivera  
assez tôt pour que vous  
en fassiez l'envoi  
avant les encombre-  
ments postaux qui  
commencent vers le  
20 décembre. Chaque  
année, nous distribuons  
ce n° là aussi tôt

que nous le pouvons.

— Merci de votre mot  
sur l'état général chez  
nous. Le temps est beau  
ici ; mais en ce moment  
le Mistral se lève et  
il va apporter un peu  
de froid sans doute.

— Nos meilleurs compli-  
ments à si vous plaît à  
Madame Cellart et aux  
personnes qui peuvent  
vous parler de nous.

À vous et aux vôtres  
l'expression de nos  
meilleurs sentiments

Marie Gordin